

PIÉMONT Le ski à l'italienne

Juste de l'autre côté de la frontière, une échappée olympique : les stations du Piémont. Un sommet...

L'hiver bat son plein et la grisaille parisienne vous écrase sous sa chape de plomb. La déprime vous gagne. Mais vous n'avez ni le temps ni l'argent pour vous envoler sous le soleil des Caraïbes. Tout au plus pouvez-vous cumuler une journée de RTT avec un week-end et racler un fond de tirelire. Parfait ! Vous avez

gagné le droit de vous offrir trois jours de ski sous un ciel d'azur, à respirer l'air vivifiant des montagnes et vous adonner aux joies de la glisse sur des pistes d'un blanc éblouissant. Et pas la peine de rétorquer : *"En trois jours, c'est impossible, faire sept heures de route pour arriver éreinté sur les pistes, non merci!"* A cinq heures de Paris grâce au TGV, la station de Bardonecchia, dans les Alpes du haut Val de Suse, vous tend les bras. En partant un vendredi tôt le matin, vous pouvez plonger dans la poudreuse dès le début de

l'après-midi (en ayant même pris le temps de déjeuner), le train vous laissant presque au pied des pistes.

Depuis qu'elles ont accueilli les jeux Olympiques d'hiver en 2006, les stations du Piémont, tout autour de Turin, ont le vent en poupe. Il faut dire qu'elles ont bénéficié, à cette occasion, de travaux monstres, visant à renouveler entièrement leurs infrastructures et à se doter des équipements les plus modernes, tout en conser-

A plus de 1 300 m. d'altitude,
la coquette station de Bardonecchia.



Stuart Franklin / Magnum Photos



Les jeux Olympiques d'hiver de 2006 ont laissé ici de belles infrastructures.

vant son "Italian touch", ce je-ne-sais-quoi de bonne humeur et de cordialité qui semble caractériser la montagne italienne. Voulant tor dre le cou une bonne fois pour toutes au cliché qui lui collait à la peau, faisant d'elle une ville-usine, siège de la Fiat et de la Juventus, Turin n'a pas lésiné sur les dépenses. Ainsi, Bardonecchia s'est doté d'un vaste complexe hôtelier puisqu'elle a abrité le Village olympique des athlètes. Mais surtout, ayant reçu les épreuves de snowboard, elle bénéficie désormais d'un imposant snowpark (ou parc à neige, comme disent nos cousins canadiens) avec son *half pipe* olympique, ce demi-tube taillé dans la neige qui permet d'enchaîner les sauts. La station

n'en est pas à son premier coup d'essai puisqu'elle se vante d'avoir organisé, il y a maintenant plus de cent ans, en 1909, les premiers championnats de ski d'Italie ; ou réalisé le premier système de remontée mécanique, la Grande Luge du Colomion, en 1935. Bardonecchia (1330 m/2800 m) possède pas moins de 100 kilomètres de pistes, auxquels viennent s'ajouter les 400 km du domaine skiable de La Vialattea (Voix lac-tée, en français) regroupant les localités voisines de Sestrières (2035 m), Sauze d'Oulx (1509 m), Cesana (1354 m), Sansicario (1700 m), Clavière (1760 m), Pragelato (1524 m) et la française Montgenèvre (1854 m). Toutes ces stations offrent l'avantage de pouvoir être reliées ski au pied. Impossible, dans ces conditions, de jouer les blasés et de se plaindre de des-

cendre toujours les mêmes pistes. En cumulant télésièges, télécabines et remonte-pentes, le skieur passe, en effet, d'une station à une autre, multipliant les sommets et les paysages : des pistes traversant les forêts de sapins et de mélèzes de Sansicario aux pistes de compétition de Sestrières, en passant par les pistes larges et dégagées de Sauze d'Oulx.

BOSSES, CONFORT ET VIN CHAUD AUX ÉPICES

De plus, chacune de ces stations a sa particularité. Si Sestrières, la plus mondaine, longtemps fréquentée par la famille Agnelli, est la championne du ski alpin et Bardonecchia, comme nous l'avons vu, la reine du snowboard, Pragelato, Cesana et Sansicario offrent un décor privilégié pour le ski de

fond. Le tout décliné, bien évidemment, à l'italienne, c'est-à-dire avec un profond attachement à tout ce qui a trait au confort, au bien-être et aux plaisirs de bouche. Envie d'un vin chaud aux épices pour vous remettre de vos émotions après une descente toute en bosses ? Pas de problème !

BAINS ENVELOPPANTS ET TUTTI QUANTI

Un chalet à mi-pente, avec quelques tables en terrasse au soleil, attend le skieur assoiffé. Après une matinée de ski bien remplie, votre estomac crie famine ? Qu'à cela ne tienne ! Un restaurant en altitude sert de copieuses portions de polenta au fromage et autres fondues et raclettes. Le soir, l'établissement propose même à ses clients de les reconduire au centre-ville en motoneige à la lueur de flambeaux. Votre dos et vos mollets n'en peuvent plus après tant d'efforts physiques et de chutes dans la poudreuse ? Un spa vous remettra en forme à grand renfort de massages et de bains enveloppants. Quant aux pubs de Sauze d'Oulx, ils sont assidûment fréquentés dès la tom-

bée de la nuit par les skieurs anglais, nombreux dans la région.

Mais que ceux et celles qui ne sont pas des mordus du ski se rassurent. Un week-end à la neige n'est pas forcément synonyme de ski ou de surf. Ils peuvent aussi faire de longues et belles promenades en raquettes qui permettent d'entrer davantage en communion avec la nature, tout en faisant le plein d'oxygène et en découvrant des endroits insolites. *“Les balades en raquettes s’adressent à tout le monde, aux amoureux de la nature comme aux familles. Ça amuse beaucoup les petits, d’ailleurs, de s’enfoncer dans la poudreuse”*, explique Alberto, un guide alpin qui accompagne régulièrement des groupes à partir de cinq personnes à la journée ou la demi-journée. Bien que très anciennes (certains les feraient remonter à la préhistoire), les raquettes à neige (*racchette* ou *ciaspole* en italien) opèrent un retour en force dans la région depuis une quinzaine d'années. Outre leur indéniable avantage économique, elles offrent l'intérêt de pouvoir profiter de la

montagne en hiver sans aucune préparation technique spécifique.

“Il y en a pour tous les goûts et pour tous les niveaux, depuis les traditionnelles balades le long des sentiers dans les bois aux excursions plus sportives sur les anciens chemins muletiers”, précise encore Alberto. Les plus silencieux – ou les plus chanceux – pourront observer les habitants des forêts et des étendues neigeuses : beaucoup de lièvres, de biches et quelques oiseaux de proie. Tandis que les plus audacieux pousseront jusqu'au Fort Bramafam.

“PAS À PAS”, SEIZE ITINÉRAIRES...

Bâtie sur les ruines d'un château médiéval entre 1874 et 1889 pour protéger le tunnel de Fréjus et surveiller la zone de frontière avec la France, cette forteresse militaire en forme de polygone irrégulier fut abandonnée au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. A la fin du XIX^e siècle, c'était pourtant la plus importante fortification des Alpes cottiniennes. Reconverti depuis peu en musée par une poignée de passionnés d'histoire et d'architecture militaire, le fort devrait rouvrir ses portes en mai 2010.

Naturellement, toutes ces excursions se transforment, l'été, en possibilités de randonnée. L'office de tourisme de la province de Turin, en collaboration avec le Club alpin italien, a même mis au point une brochure, appelée “Pas à pas”, qui propose seize itinéraires (d'une durée variant de un à six jours et de différents niveaux de difficulté) à travers les plus beaux sites du territoire. Alors skis, snowboard ou chaussures de randonnée aux pieds, vous n'avez que l'embarras du choix pour découvrir les montagnes du Piémont.

Régine Cavallaro



Blurred / Hemis